

Pays de Bade / Coopération transfrontalière

Prix Bartholdi : le prix de l'avenir

■ L'excellence du prix Bartholdi, unique récompense universitaire transfrontalière, est incontestable. Créé en 2001, il réfléchit désormais à son avenir reflétant le dynamisme qui l'anime. Un exercice de réflexions stimulé par Christel Ladwein et Lothar Späth.

Elle, c'est l'initiatrice du prix Bartholdi, lui, c'est l'ancien Ministerpräsident du Bade-Wurtemberg et membre d'honneur de l'association - ensemble, ce sont deux défenseurs acharnés de la construction européenne dans le Rhin Supérieur et ce, avec un argument de poids : sans la formation des jeunes générations, toute coopération transfrontalière digne de ce nom est aléatoire.

Un pied à Strasbourg

En effet, conjuguer l'avenir sans ses principaux acteurs serait une erreur fondamentale et une perte néfaste du potentiel qui caractérise la région. Repenser le prix Bartholdi signifie donc pérenniser la coopération transfrontalière en conservant ici-même des jeunes



Défenseurs du prix Bartholdi : Christel Ladwein et Lothar Späth. (Photo Florence Baader)

diplômés hautement qualifiés.

Avec le conseil d'administration de l'association, ils ont défini la semaine dernière plusieurs grands axes : élargir le concept du prix, jusqu'alors concentré sur les études commerciales, aux sciences de l'ingénierie, en renforcer la visibilité et attirer des fonds supplémentaires pour consolider l'ensemble. Pour ce faire, Lothar Späth s'est déclaré prêt à « mendier » auprès d'éventuels sponsors.

Une offre pas si anodine : en effet, personnalité reconnue et respectée en Allemagne, Späth a aussi un pied à Strasbourg en tant que vice-président de la Fondation entente franco-allemande (*).

D'ores et déjà sponsor du prix Bartholdi, la FEFA pourrait, selon Späth, être davantage impliquée dans les activités de l'association qui est jusqu'à présent portée à bout de bras et bénévolement par Christel Ladwein.

Il s'agit désormais de met-

tre en œuvre et de convaincre les sponsors de participer à cette construction.

Et Lothar Späth de rappeler son implacable précepte : « La science, la recherche et la formation sont notre avenir. Et rien d'autre ». Mettre en réseau l'infrastructure qui contribue à ce lendemain, comme les universités et les académies professionnelles, est un des premiers objectifs à atteindre.

Rappeler aux entreprises la qualité exceptionnelle des études franco-germano-suisse en est un autre.

Adapter le prix Bartholdi à la réalité économique et industrielle de l'espace Rhénan en intégrant les sciences de l'ingénierie en est un troisième.

Les idées fument, l'unanimité sur les chances exceptionnelles du Rhin Supérieur et la justesse du Prix ne fait aucun doute. Reste à trouver un financement de base.

F. B.

(* La FEFA est dirigée par André Bord.

www.prixbartholdi.com